

La mémoire du patrimoine industriel



SCHIEFER

**Saint-Rémy de Provence.
La minoterie Saint-Jean
et le panneau du Patrimoine industriel.**

CRÉÉE EN 1995, l'association Mémoire Industrie Patrimoine en Provence (MIP), s'est fixée pour but de contribuer au développement des recherches en histoire industrielle, favoriser la collecte des archives industrielles et de la mémoire du travail. Elle rassemble des universitaires des différentes disciplines scientifiques, des enseignants, des élus locaux, des chercheurs et toutes personnes passionnées par l'histoire, la patrimoine et la mémoire industrielle.

Dans sa déclaration d'intentions, elle proclame : "Nous nous sommes réunis parce que nous aimons le travail des hommes, le charme des cheminées d'usines, la poésie des produits finis. Nous nous intéressons à l'industrie en Provence : ses acteurs, son bâti, ses techniques, ses productions. L'industrie du présent nous passionne autant que celle du passé car la longue chaîne de l'histoire industrielle les réunit. C'est avec les traditions issues de la construction navale que la région peut produire des cartes à puces.

Notre Provence n'est pas seulement celle des plages, des festivals et des bons vins, mais aussi celle d'un labeur industriel, toujours changeant. Qu'on nous entende bien, cette proximité de terrain que nous revendiquons ne s'inscrit pas dans un repli frileux ou chagrin sur le terroir, mais se situe résolument dans un esprit d'ouverture vers l'Europe en construction et vers le grand contact méditerranéen. Conformément aux vraies traditions d'échange de notre histoire industrielle et sociale.

Nous voulons partager ce que nous aimons, entre nous, avec vous. Rassembler les savoirs et les compétences d'historiens, des géographes, d'économistes, de sociologues et d'ethnologues. Recueillir des témoignages, des documents, des images et vous les montrer. Pour le plaisir de savoir et d'approfondir. Disposer d'une tribune de l'Histoire et du Patrimoine industriels. Pour donner envie de voir, ce qu'on appelle le tourisme industriel. Pour aider à découvrir et à apprendre à l'école et à l'Université".

La première application de son action se trouve à Saint-Rémy où un itinéraire de tourisme industriel a été créé.

Philippe Mioche président de MIP, présente la démarche et sa réalisation en partenariat avec la municipalité : "Il peut paraître paradoxal que la ville de Saint-Rémy soit le lieu d'une tentative pionnière dans notre région pour valoriser le patrimoine et le passé industriel de son terroir car cette ville n'est pas un bastion de l'industrie au sens des représentations classiques avec les grandes cheminées d'usines par exemple. Mais ce paradoxe comporte plusieurs explications.

Saint-Rémy Créatrice de l'agro-industrie

D'abord un fait tangible : la ville a été un bastion original de ce que nous appelons aujourd'hui les "agro-industries". Certains Saint-Rémois savent que le rayonnement de leur ville a reposé au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle sur ces activités et il s'agit pour ceux-là ainsi que pour les nouveaux venus de s'approprier le passé industriel de la ville. Ces activités (garance, chardon cordère, semences, cultures maraîchères) ont eu des effets directs sur le système de transport et de communication. Ces équipements sont souvent plus précoces qu'ailleurs. Le bureau télégraphique municipal est ouvert en 1868. La liaison entre Saint-Rémy et le réseau du Paris-Lyon-Méditerranée est assurée en 1874. L'usine électrique fonctionne en septembre 1899 alors qu'à Marseille, l'électrification de la ville ne commence réellement qu'en 1906.

En second lieu, Saint-Rémy bénéficie d'un tissu actif d'historiens et d'érudits locaux. C'est le cas en particulier de Marcel Bonnet dont de nombreux travaux ont été publiés. C'est là le reflet de la vie culturelle locale et d'une relation apaisée envers les activités qui ont disparu. On en trouve aussi la traduction dans les expositions, publications et documents rassemblés par le Musée des Alpilles. De plus, certaines activités de la ville ont fait l'objet de recherches universitaires de qualité, c'est le cas par exemple de la thèse

de Félix Laffé sur le chardon cordère ou de la maîtrise de Philippe Ferret sur les semences. Ces coopérations entre spécialistes locaux, universitaires et chercheurs régionaux ont permis de faire travailler ensemble des hommes et des compétences qui trop souvent, ailleurs, produisent séparément.

Ce travail a permis de retrouver des travaux existants et de les rassembler, mais il a aussi conduit, et ceci est remarquable pour les historiens de l'industrie que nous sommes, à découvrir de nouvelles sources historiques par exemple sur les carrières, les tuileries, la minoterie et les semences. En effet, des descendants des familles industrielles de Saint-Rémy nous ont ouvert leurs portes et nous ont autorisés à consulter certains documents inédits. Ainsi ce travail fait progresser la connaissance historique de la ville et

prépare de futures recherches.

L'enjeu est enfin de contribuer à une diversification des regards sur Saint-Rémy. On y vient pour son charme, son climat, ses monuments antiques, sa culture provençale ; on pourra aussi y venir pour observer les traces des activités industrielles passées et réfléchir sur le travail des hommes de cette région.

Trop souvent, on ne voit que certains aspects de la Provence et du Sud de l'Europe, le soleil, la mer, les cultures et la bonne chère. Mais la réalisation de cet itinéraire du patrimoine industriel à Saint-Rémy permet aussi de mesurer que cet espace a été, et est encore, un haut lieu des dynamiques industrielles. Ce faisant, cette initiative contribue à marquer l'ancrage de la Provence dans l'espace industriel qui a fondé l'Europe.

Tour de la Glacière des Alpilles et son panneau pédagogique.

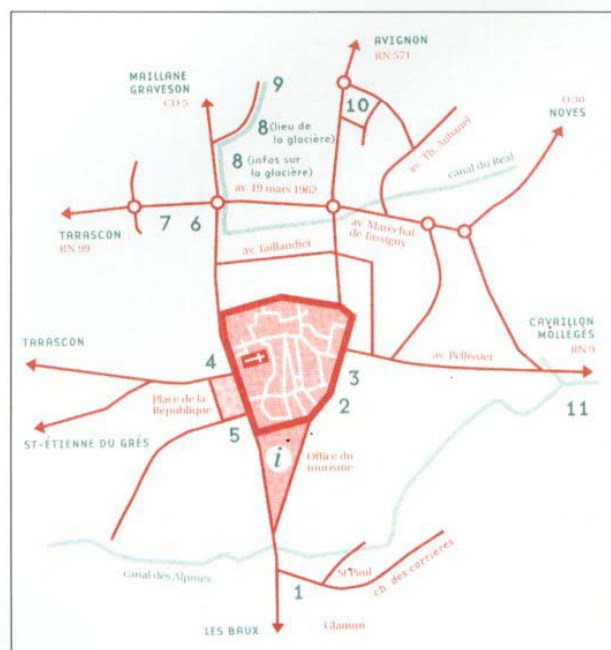


SCHNEIDER

Un parcours de découverte

Onze panneaux explicatifs sont implantés à l'emplacement des sites où s'exerçait une activité industrielle :

1. Les carrières souterraines de pierre blanche dont les plus anciennes remontent à l'époque grecque et romaine et dont furent bâties les Antiques de Glanum.
2. Les graines de semences qui au début du XIX^e siècle firent la réputation de Saint-Rémy avec des spécificités comme la culture de la garance, du chardon cordère et l'élevage du ver à soie.
3. Le moulin à huile d'olive.
4. L'usine électrique, l'une des premières de la région, puisque Saint-Rémy fût électrifiée avant Marseille.
5. Le chemin de la transhumance.
6. La minoterie Saint-Jean avec ses curieuses tours-relais des câbles qui l'alimentaient en énergie.
7. La gare et son train, le "B.D.R.", ligne construite à la demande des Saint-Rémois dès 1861, reliait Saint-Rémy à Tarascon, permettant d'acheminer chaque jour 40 tonnes de produits agricoles et agro-industriels.
8. La glacière des Alpilles.
9. La "fabrique" qui comprenait la production de garance, d'huile d'olive et du fameux chardon cordère.
10. L'argelier. C'est l'emplacement des ateliers Tourtet, dont le fondateur André Tourtet ouvre son atelier en 1654. Ils produisaient des huiles, pendant l'été et de la chaux destinée au blanchissage durant l'hiver. L'activité cessa en 1914.
11. L'eau, force motrice indispensable aux industries, alimentée par le "canal des Alpines" dont on peut voir la chute à l'entrée de Saint-Rémy.



Pour en savoir plus :

MIP-Provence C/O MST-CEE

21 rue Gaston de Saporta
13100 Aix en Provence
Tél. 04 42 17 40 00
Fax 04 42 96 50 91
E-mail : mioche@romarin.univ.aix.fr
web : www.up.univ-mrs.fr/~wmip